

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 43 (1993)
Heft: 1: Osteuropa = Europe de l'Est

Buchbesprechung: Der Weg in die Nachkriegszeit 1943-1948. Ein Beitrag zur politischen Sozialgeschichte des "Roten Basel" [Charles Stirnimann]
Autor: Wichers, Hermann

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

réflexion méthodologique. Comme l'a magistralement démontré Lothar Gall dans son ouvrage sur Bismarck, l'historien ne peut se contenter de juxtaposer les événements de la biographie et ceux de son temps, dans un rapport de causalité simple. Car la pesée de l'homme d'action sur l'histoire, ici la fonction intégratrice de la figure de Guisan, n'est pas réductible à la seule volonté individuelle. Elle se mesure aux échecs autant qu'aux réussites, au hasard comme à la nécessité. La biographie du Général Guisan ne peut être celle d'un homme seulement; elle est l'histoire d'une génération.

Jean-Claude Favez, Genève

Charles Stirnimann: Der Weg in die Nachkriegszeit 1943–1948. Ein Beitrag zur politischen Sozialgeschichte des «Roten Basel». Basel/Kassel, F. Reinhardt, 1992. 432 S. ISBN 3-7245-0755-0. sFr. 48.–.

Die Studie Stirnimanns stellt insofern eine Fortsetzung seiner 1988 veröffentlichten Arbeit «Die ersten Jahre des «Roten Basel» 1935–1938» dar, als er sich auch dieses Mal der politischen und sozialen Situation im Stadtkanton über eine intensive Beschäftigung mit der politischen Linken, d.h. den Sozialdemokraten und Kommunisten sowie der 1943/44 entstandenen Partei der Arbeit, nähert. Dies erscheint schon deshalb naheliegend, weil die Linke im Basel der späten 30er und 40er Jahre zur stärksten, teilweise gar dominanten politischen und gesellschaftlichen Kraft aufgestiegen war und von 1935 bis 1953 ununterbrochen die Mehrheit im Regierungsrat stellte.

Ausgangspunkt der Untersuchung ist die bereits von Erich Gruner vertretene These, dass das Jahr 1945 für die Geschichte der Schweiz kein epochemachender Einschnitt sei. Solche Einschnitte sieht der Autor eher in den Jahren 1943 und 1948, als zunächst in der Schweiz infolge der sich abzeichnenden Kriegswende eine kontroverse Debatte um die innere Nachkriegsordnung, d.h. den zukünftigen Weg der gesellschaftlichen Entwicklung, einsetzte, die dann mit dem heraufziehenden Kalten Krieg im Zuge des Ost-West-Konfliktes ihr jähes Ende fand.

Hier ist nicht der Platz, die Forschungsergebnisse im einzelnen zu präsentieren. Insgesamt gelingt es Stirnimann, seine These einer reformoffenen Umbruchphase überzeugend zu belegen. Dies gilt vor allem für die Darstellung des Wandels der industriellen Beziehungen in der Basler Chemieindustrie, der sich im Gesamtarbeitsvertrag von 1945 niederschlug, den die junge und dynamische Basler Chemiearbeitergewerkschaft dem Verband Basler Chemischer Industrieller in zähen Arbeitskämpfen und Verhandlungen abrang. Nicht minder interessant ist seine Aufarbeitung der Entstehungsgeschichte der Basler Sektion der PdA, die entgegen späteren Vorstellungen keineswegs als reine Fortführung der KPS verstanden werden kann, sondern stark von linkssozialistischen Kräften geprägt wurde. Hierin dokumentiert sich die Aufbruchstimmung innerhalb der schweizerischen Arbeiterbewegung, die auch auf viele Intellektuelle und Künstler übergriff, welche sich vom internationalen Sozialismus und vom Glanz der über den Nationalsozialismus siegreichen Sowjetunion angezogen fühlten. Gerade letzteres geriet mit dem Kalten Krieg rasch in Vergessenheit und erscheint uns heute oft schwer nachvollziehbar.

Zum Schluss noch eine kritische Anmerkung: Eine stärkere Einbettung der lokalen Ereignisse in den gesamtschweizerischen Zusammenhang hätte meines Erachtens einerseits den Blick für die Besonderheiten der Basler Situation noch geschärft und andererseits ihre verallgemeinerbaren Tendenzen deutlicher mar-

kiert. Um zwei Beispiele zu nennen: Die linkssozialistischen Wurzeln der PdA waren in Basel wohl stärker ausgeprägt als beispielsweise in Zürich, und Auseinandersetzungen um Gesamtarbeitsverträge gab es auch andernorts, so z. B. in Genf mit den Bauarbeiterstreiks von 1946 und 1947. *Hermann Wichers, Allschwil*

Mohammad Farrokh: **La pensée et l'action d'Edmond Privat (1889–1962). Contribution à l'histoire des idées politiques en Suisse.** Berne/Francfort/New York/Paris, Peter Lang, 1991. 250 p. ISBN 3-261-04332-6.

Grande figure helvétique, on ne peut parler d'Edmond Privat sans le situer dans son *Sitz im Leben*. Le mérite de Mohammad Farrokh est précisément de tenter de définir le climat culturel, intellectuel et spirituel de la Suisse au début de ce siècle. Edmond Privat naquit à Genève; c'est donc la Suisse romande qui occupe le devant de la scène.

Ramuz, Gonzague de Reynold, Robert de Traz, les Cingria, sans oublier ceux qui professent à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, par exemple Charly Clerc, trouvent leur place. Mais Farrokh ne s'adonne pas à la critique littéraire; il tente de situer en profondeur l'esprit d'ouverture d'Edmond Privat, qui ne se borne pas à l'écrit, mais se réalise dans l'action sociale et les contacts internationaux. Fort justement Farrokh relève en ce début de siècle, d'une part l'éclosion de nombreux talents qui sauront s'exprimer, et d'autre part l'étroitesse, à tous les points de vue, du pays qui les a vus naître. De la conjugaison de ces deux facteurs surgit à la fois une conscience romande et un esprit à l'écoute du grand large. Ce n'est pas le lieu de citer toutes les personnes qu'évoque Farrokh. Relevons cependant le psychologue Théodore Flournoy (1854–1920) et son intérêt pour l'étude du phénomène religieux, le philosophe Ernest Naville, Edouard Claparède, un hôte illustre Romain Rolland... tous maîtres, amis ou interlocuteurs d'Edmond Privat, et participants de *l'esprit de Genève*.

La pensée protestante joue également un grand rôle, sinon le plus grand, dans l'évolution de Privat, et Farrokh, à juste titre, le mentionne; bien plus, c'est quasi un hommage rendu au protestantisme. Et de rappeler que Privat assistait au déjeuner, le 6 juillet 1909 au Palais Eynard, qui suivit la pose de la première pierre du Mur de la Réformation. Privat n'a pas une pensée monolithique, aussi sut-il s'enrichir de plusieurs courants d'idées du protestantisme, le piétisme qui inspira ses jeunes années, le socialisme chrétien du théologien zurichois Leonhard Ragaz et d'un Tommy Fallot (dont il épousa d'ailleurs à La Chaux-de-Fonds une parente), enfin le pacifisme des Quakers avec lesquels il se lia.

Tel est le climat intellectuel, social et spirituel que décrit Mohammad Farrokh; il aborde les événements et leurs acteurs – écrivains, théologiens, pasteurs, hommes d'Etat – au fur et à mesure qu'ils interviennent dans la vie de Privat, exerçant une influence réciproque. Pensée et action de Privat se déroulent ainsi selon une logique harmonieuse: ses campagnes en faveur de l'espéranto, son soutien au coopératisme, son amitié avec Romain Rolland, Pierre Cérésole et Gandhi, de même que son admiration pour les démocraties du Nord de l'Europe, particulièrement de l'Angleterre, son affinité avec les penseurs nord-américains, le pasteur W. E. Channing, le philosophe W. Thoreau, son œuvre de journaliste comme d'intermédiaire dans les dialogues internationaux, etc., s'inscrivent naturellement dans une tradition humaniste cultivée et imprégnée d'Evangile. Si l'on admire son audace qui lui fit demander une audience, du reste accordée, au président Théo-